

Défis en matière de développement,
Les solutions Sud-Sud
Bulletin d'information électronique de l'unité spéciale pour la coopération Sud-Sud au sein du PNUD



Juillet 2007 | s'abonner | se désabonner | nous contacter

Internet sans fil bat des records pour aider les zones rurales

Un grand nombre d'initiatives cherchent à apporter aux zones rurales et reculées un accès bon marché à Internet dans le monde entier. Internet sans fil constitue l'un des meilleurs moyens d'étendre rapidement l'accès de manière à ce que tout le monde puisse accéder dans les plus brefs délais au réseau Internet par ordinateur portable, PC ou téléphone mobile. L'accès à Internet sans fil est déployé dans les villes du monde entier où existe une multitude de « points chauds », mais une équipe vénézuélienne pourrait bien avoir amélioré l'accès dans les régions rurales et reculées qui présente un problème plus épineux.

L'expansion galopante du téléphone mobile a beaucoup contribué à diminuer la fracture du numérique en Afrique par exemple où le nombre s'est accru de tout juste 15 millions en 2000 à plus de 160 millions à la fin de 2006, selon l'union internationale des télécommunications. La croissance rapide a été rentable : le Maroc, le Sénégal, le Ghana, le Gabon et la Côte d'Ivoire sont parmi les dix plus grands bénéficiaires de l'indice d'opportunité numérique, 2004-2006 (http://www.itu.int). La prolifération des téléphones mobiles à capacité Wifi associée à la progression d'un accès sans fil bon marché a le potentiel de réduire la fracture numérique entre les régions rurales et les régions urbaines.

La question de l'inégalité dans l'accès à l'Internet a des conséquences radicales pour le développement économique mondial. Déjà, selon le rapport 2007 de la société d'information mondiale, l'Europe a connu la plus grande progression en ce qui concerne l'opportunité numérique au cours des deux dernières années, suivie par les Amériques… l'Asie et l'Afrique ont connu des progressions moins importantes concernant l'opportunité numérique. Les conséquences pour la fracture numérique sont claires: les écarts concernant l'opportunité numérique deviennent plus marqués selon les régions, pas moins.

Comme l'a appris la campagne Digital Divide, il est plus important de se rappeler que « les kiosques Internet, la location de téléphones portables et d'autres appareils sont très prometteurs pour les pauvres. L'usage partagé complète les stratégies consistant à donner un appareil à chaque personne. Le prix de tels appareils finira par baisser suffisamment pour chacun puisse posséder le sien ».

Une équipe vénézuélienne dirigée par Ermanno Pietrosemoli, président de l'association de réseautage d'Amérique latine Escuela Latinoamerica de Redes, a battu le record mondial de diffusion d'un signal Wifi (internet sans fil) non amplifié. Le signal était diffusé en juin entre deux montagnes des Andes vénézuéliennes situées à une distance de 282 kilomètres. Il est important de noter que cela a été fait avec un équipement coûtant à peine plus de 360 USD, tout en produisant un signal assez fort pour envoyer des messages vidéo. Le précédent record établi en 2005 était de 220 kilomètres.

Ce succès a des conséquences non négligeables pour les entrepreneurs : cela signifie que des signaux bon marché peuvent maintenant atteindre les régions rurales et enclavées pour un faible investissement.

« Nous sommes capables de transmettre la voix et la vidéo avec les deux » affirme le Professeur Pietrosemoli. « 280 kilomètres est un peu extrême, mais la même technique peut être utilisée à des distances de quelques 150 kilomètres par des gens qui disposent d'une formation élémentaire s'il y a une ligne de vue ininterrompue entre les points

Dans ce numéro:

Liens présentés:

- Babajob.com
- Equator Initiative
- Kiva.org
- SSC Website

Passer à une section:

- Fenêtre sur le monde
- Emplois
- Sauter à une partie

extrêmes. Cela signifie généralement envoyer d'une montagne ou les utiliser les reliefs comme points de réception. Pour des distances pouvant aller jusqu'à 80 kilomètres, les tours peuvent servir à fournir la connectivité même en terrain plat ».

Pietrosemoli est disposé à former des personnes aux techniques qu'il a mises au point pour transmettre les signaux sans fil sur de grandes distances (https://wireless.ictp.it ou www.eslareed.org.ve).

Cette approche présente deux avantages : coût et simplicité. La technologie WiMax, plus commerciale, est plus onéreuse et généralement installée par les grandes compagnies. La technique de Pietrosemoli est destinée aux gens qui ne disposent pas de ces avantages techniques et financiers.

« Il y a 20 ans que j'installe des réseaux sans fil » poursuit-il « et je sais que le sans fil est la seule alternative viable pour réduire la fracture numérique dans les pays en développement. Pour les zones rurales, le défi est d'utiliser aussi peu de répéteurs que possible car chaque répéteur ajoute des coûts, des retards et des problèmes d'alimentation électrique. »

Pietrosemoli a expliqué que le seul autre obstacle à l'installation de ces réseaux est la disponibilité de spectres de radiofréquence non licenciées dans la bande des 2,4 et 5 Ghz. L'union internationale des télécommunications a recommandé aux pays de libérer celles-ci pour l'usage des réseaux de données, mais certains pays refusent encore de le faire.

LIENS:

- Les réseaux sans fil dans les pays en développement: guide pratique à la planification et à la construction d'infrastructures de télécommunication à bas prix.
- Rapport 2007 de la société mondiale d'information: Rapport périodique sur les engagements d'apporter l'opportunité numérique à tous.
- Le moteur d'entrée en communication géographique avec le sans fil: Il s'agit d'un site comportant des cartes suivant la présence d'accès au Wifi dans le monde. À présent, il recense plus de 10 millions de réseaux Wifi distincts. Il suffit aux entrepreneurs de se raccorder au site pour commencer à chercher les réseaux sans fil près d'eux.

Une nouvelle maison prête a monter destinée aux habitants des bidonvilles à la fois sûre et facile à construire

D'ici à 2030, quelques 5 milliards de personnes dans le monde vivront dans les villes. Il a été prédit que l'an prochain serait l'année pivot où les citadins (3,3 milliards de personnes) seraient pour la première fois plus nombreux que les ruraux. Telles sont les conclusions du rapport 2007 du FNUAP sur l'état des populations du monde. Plus frappant encore, les villes d'Asie et d'Afrique croissent d'un million de personnes par semaine et 72 pour cent de la population en Afrique sub-saharienne vit dans des bidonvilles.

Mais à mesure que la population s'accroît, dont le plus grand nombre sera pauvre, sans emploi et aura moins de 25 ans, il devient critique de trouver des solutions efficaces pour faire en sorte que les gens vivent avec dignité et confort. On utilise le design pour faire face à ce défi.

George Martine, auteur du rapport du FNUAP ne mâche pas ses mots : « Nous sommes à la croisée des chemins et nous pouvons encore prendre des décisions qui rendront les villes vivables. Si nous ne prenons pas les bonnes décisions, le chaos s'ensuivra », déclara-t-il au journal britannique, The Independent.

L'architecte Teddy Cruz d'Estudio Teddy Cruz de San Diego (Californie) originaire du Guatemala, s'est joint à un nombre restreint mais croissant d'architectes socialement responsables. Il applique un concept que l'on associe davantage aux acheteurs de la classe moyenne du grand magasin de design Ikea, au milliard d'habitants des bidonvilles (UN-Habitat). Sans titre juridique à la terre sur laquelle ils sont installés, empilés dans des bidonvilles très surpeuplés, la plupart des squatters et des habitants des bidonvilles vivent dans des maisons improvisées faites de ce qu'ils peuvent trouver. Cela inclut, selon les estimations, la moitié de la population urbaine d'Afrique, un tiers de celle d'Asie et un quart de celle d'Amérique latine et des Caraïbes (Cliquer ici pour de plus amples informations).

Les abris et maisons circonstanciels qu'ils construisent peuvent être dangereusement instables et vulnérables aux catastrophes naturelles, crues éclair et tremblements de terre par exemple. Cruz avait remarqué que, tandis que les fournitures et les matériaux de construction étaient abondants, personne ne vendait de charpentes de maisons sûres et abordables aux habitants des bidonvilles. Selon l'International Labor Organization, les marchés officiels du logement fournissent rarement plus de 20 pour cent du parc de logements dans les pays en développement.

La solution de Cruz était de concevoir un kit simple pour construire des charpentes de maisons ou de magasins qu'il vend maintenant au Mexique. Chaque client reçoit un livret, un réservoir d'eau à emboîter et 36 éléments d'ossature qui peuvent être montés dans de nombreuses configurations ou servir d'ossature à du béton coulé. On peut aussi ajouter ces ossatures robustes à des matériaux trouvés sur place. Cruz dit avoir été inspiré par « l'esprit d'initiative de la pauvreté » et par les maisons pré-fabriquées bon marché vendues autrefois par catalogue par le revendeur américain Sears.

Cruz a testé les structures à Tijuana (Mexique), ville en croissance rapide située à la frontière avec les États-Unis et destination de beaucoup de pauvres du Mexique. En tant qu'architecte, il s'est fixé pour objectif d'étudier la manière dont les peuplements sauvages grandissent plus vite que les villes qu'ils entourent. Ces peuplements dit-il, enfreignent les règlements et estompent les frontières ente l'urbain, le périurbain et le rural. Les kits de charpente de Cruz peuvent servir à construire une maison, ou une association de maison et de commerce, en tenant compte du fait que beaucoup de gens ont besoin d'utiliser leur maison comme lieu d'activité professionnelle pour gagner leur vie.

« Ces communautés émergentes évoluent petit à petit » dit Cruz ou « explosent violemment en raison des conditions d'émergence sociale et sont définies par l'établissement de limites territoriales, le recyclage judicieux des matériaux et l'ingéniosité humaine ».

LIENS:

- Plus urbain, moins pauvre: Le premier ouvrage de doctrine qui examine le développement urbain et la gestion et remet en question l'idée selon laquelle les bidonvilles non planifiés sans services essentiels sont une conséquence inévitable de l'urbanisation.
- Les populations des bidonvilles dans les pays en développement: Carte montant les pays africains qui comportent de vastes populations de bidonvilles et le pourcentage de la population totale qu'elle constitue.
- Un projet régional de l'ONU pour s'attaquer au problème du logement des citadins pauvres.

Afro Coffee: Alliance de bon design et de café

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la qualité du design et sur celle de la solidité d'une marque dans le succès d'une entreprise. Cet effort et cette réflexion supplémentaires peuvent conduire une entreprise d'une réussite locale à une réussite régionale et même à une réussite mondiale. Comme consultants, KPMG précise « pour de nombreuses entreprises, la solidité de leur marque constitue un facteur déterminant de profitabilité et de trésorerie ». Cependant, la majorité des petites entreprises ne pense pas à la valeur de leur marque ni à la manière dont le design améliorera leur produit ou leur service.

Le cas d'Afro Coffee du Cap en Afrique du Sud démontre comment un petit et modeste café peut augmenter ses ambitions et ses bénéfices. Il a réorganisé son café moyennement prospère en une marque à ambitions mondiales. En entreprenant un développement de marque complet et global inspiré de l'atmosphère haute en couleur de l'Afrique, Afro Coffee a construit une image cohérente du design de son café et magasin à sa vaste gamme de thés et de cafés de marque, et à ses vêtements mode, tous vendus dans le café, sur Internet et par les accords de distribution avec d'autres magasins.

« Il a fait ses débuts comme café dans le centre du Cap » a déclaré le fondateur Grant Rushmere. « Notre idée consistait à exploiter une vue pan africaine de l'Afrique urbaine contemporaine. Nous avons tiré de la nature pop art du design africain, l'idée de créer notre propre marque de café, plutôt que d'utiliser l'habituel café italien comme la plupart des cafés. Nous avions pour but de ramener les gens aux origines du café qui en fait, dont le berceau était en fait l'Afrique, avant d'être découvert par les Arabes qui, du Yémen, l'ont exporté dans le monde entier. Comme beaucoup de gens ignorent ce fait, nous tentons de saisir et de célébrer cet esprit africain dans nos emballages et dans tout ce que nous faisons ».

Afro Coffee a débuté comme un simple café mais après l'adoption d'une modification radicale du design et l'adoption d'un nouveau concept, le café est devenu une marque mondiale et a créé une succursale en Europe. En injectant l'esprit de l'Afrique et son esthétique de design dans tous les aspects du café et ses produits, café, thé, tissus, mode, Afro Coffee a pu établir une image unifiée inoubliable.

Rushmere s'est adjoint deux partenaires autrichiens pour l'aider à établir la nouvelle marque et à en faciliter le lancement dans le monde entier. « Le design et la création de marque sont deux de mes passions » nous a confié Rushmere « et nous réalisons ces dernières par la marque Afro Coffee et le marchandisage drolatique que nous élaborons. L'un de mes partenaires a un réseau international d'agences de publicité et l'autre a élaboré et possède une marque de renommée mondiale. Je continuerai, grâce à leur expérience, à guider l'expansion d'Afro Coffee ».

Le site d'Afro Coffee comprend une visite vidéo du café et une présentation du personnage « Afro dude » ainsi qu'une vidéo d'un court dessin animé d'aventure. Pour aider à accroître la fidélité de notre clientèle, le café accueille trois fois par semaine des groupes musicaux venus de toute l'Afrique.

"Nous nous sommes donné pour mission de communiquer les joies de l'Afrique par l'intermédiaire de nos Afro cafés et de nos produits de marque Afro. Les Africains ont le don admirable de ne pas éprouver la moindre gêne, ce qui paraît dans leur humour, leur liberté, leur style et leur design. Nous pouvons espérer transmettre cet esprit et améliorer la vie des gens qui consomment nos produits et sirotent notre café en écoutant de la musique afro dans nos cafés. En Afrique du Sud, nous essayons juste de montrer à quel point la culture Afro est cool et de leur inspirer confiance pour leur faire réaliser ce qu'ils sont. : hautes aspirations mais nous essaierons ! »

À mesure que la marque s'est amplifiée, une gamme de thés a été produite, n'utilisant que des thés africains comme le rooibos, racine sans caféine. Le produit suivant a été des tissus inspirés des tissus religieux africains. Ils sont devenus nappes de table et les gens les ont tant aimés qu'ils se sont mis à les associer à du cuir pour en faire des sacs africains, tous contribuant à exprimer le style de vie qui inspire la marque.

Des accords de distribution ont été conclus pour distribuer les thés et les cafés dans toute l'Afrique du Sud et en Europe. La gamme de tissus est maintenant disponible sur leur magasin en ligne (www.afrocoffee.com).

Le design d'inspiration africaine de son étalage pour les cafés a remporté le Design Indaba 2007 Award [prix du Design Indaba 2007], la revue de design et d'exposition d'Afrique du Sud. Également conçu par Peet Pienaar, il tire son inspiration de la menuiserie ghanéenne et du café kényan. L'étalage est une chaussure à talon aiguille géante sur laquelle sont empilées des boîtes de thé et de café et un énorme appareil de radio sert de comptoir.

Afro Coffee démontre qu'une petite entreprise peut saisir un plus large concept et connaître, en raison de celui-ci, un plus grand succès. Il a connu un si grand succès qu'il a ouvert une succursale en Autriche, ce qui conduit à se demander : ce café modeste jusqu'alors, serait-il en voie de devenir un Starbucks africain?

LIENS:

- On peut voir l'étalage lauréat d'Afro Coffee à : http://www.designindaba.com/
- Brandchannel: Le seul échange en ligne sur le processus d'établissement de marque, regorgeant de

ressources, de débats et de contacts visant à aider les entreprises à établir intelligemment leur marque.

- Les petites entreprises cherchant à développer leur marque peuvent trouver beaucoup d'avis gratuits et de ressources ici : www.brandingstrategyinsider.com
  - Dutch Design in Development: Des concepteurs hollandais sont capables d'offrir une assistance technique gratuite à de nouvelles et petites entreprises des pays en développement cherchant à exporter des produits en Europe.

L'interdiction de sacs et de récipients en plastique apporte de nouvelles opportunités

L'Ouganda interdit ce mois les sacs en plastique, proscrivant leur importation, leur fabrication et leur usage et allongeant la liste croissante de pays africains cherchant à débarrasser les villes africaines de ce fléau. L'interdiction en Ouganda suit des mesures similaires au Kenya et en Tanzanie, où même les récipients de boissons en plastique vont bientôt être interdits. Le Rwanda, également membre de la Communauté est-africaine, est même allé plus loin : en 2005, le pays a interdit la fabrication de tout produit fait de plastique très fin en dessous de 100 microns. Le plastique plus mince servant à la fabrication des sacs en plastique (en dessous de 30 microns) est plus particulièrement source de problèmes car le vent le transporte facilement. La prolifération de sacs et de récipients en plastique dans les pays en développement n'est pas seulement devenue une pollution visuelle mais aussi une catastrophe environnementale qui empoisonne la terre.

À Kampala, la capitale de l'Ouganda, les sacs en plastique mis au rebut ont aggravé encore le problème que constituent les difficultés de gestion des déchets toxiques. Alors que Kampala dispose de 30 sociétés gérant les déchets solides, le processus est paralysé par la corruption. Les quartiers pauvres ne reçoivent aucun service car les compagnies ciblent les quartiers riches où l'activité est plus lucrative en raison des frais d'utilisation qu'elles recouvrent pour enlever les ordures.

Les boueurs de la décharge municipale de Kampala gagnent 50 pence ougandais par jour à ramasser des sacs en plastique. La majorité des sacs en plastique ne parvient pas jusqu'à la décharge et finissent dans la ville emportés par le vent, entraînés dans les égouts et les cours d'eau. Pire encore, le sol fertile qui entoure les villes et les villages de l'Ouganda est maintenant recouvert de sacs en plastique. Une nouvelle couche de polythène et de sol contaminé s'est formée dans de nombreux endroits, formant une croûte imperméable qui empêche la pluie de pénétrer. Ainsi, l'eau stagne dans des flaques bouillonnantes de bulles de méthane.

Les montagnes de plastique de rebut constituent une opportunité pour les entrepreneurs comme par exemple, la fourniture de sacs de remplacement, une fois ceux en plastique interdits. Cela représente une aubaine pour le marché de matériaux recyclés et réutilisables et les alternatives biodégradables.

Le projet So Afr-Eco Community Upliftment destiné aux femmes d'Afrique du Sud en constitue un exemple couramment cité. Il prouve que l'on peut gagner de l'argent en recyclant des sacs en plastique mis au rebut pour en faire des objets utiles. Basé dans le district d'Obanjeni dans le Kwazulunatal, il a été fondé par Jenny Kirkland, dégoûtée par la pléthore de sacs en plastique qui jonchent la campagne sud africaine. Elle a décidé de faire quelque chose qui emploierait aussi des femmes africaines et leur donnerait un revenu. Les sacs en plastique sont coupés en bandes de ficelle tissées ensemble pour en faire des chapeaux, des sacs, des paillassons et des gilets. Géré comme entreprise à but lucratif, le projet emploie maintenant 132 familles et exporte dans 19 pays, dont l'Australie, les É.U.A., le R.U. le Canada, la Suède et la Pologne. Des chapeaux de soleil sont maintenant fournis aux écoles sud-africaines et les entreprises commandent des chapeaux à utiliser aux conférences. Les bénéfices réalisés sur les ventes sont conséquents par rapport à la norme locale. Par exemple, la vente d'un sac de plage peut nourrir une petite famille pendant 2 semaines, un chapeau nourrit une famille pendant une semaine et un paillasson, pendant un mois.

Anita Ahuja, présidente de l'ONG Conserve, a fondé une entreprise faisant des sacs à main à la mode, des portefeuilles et des sacs à commissions à partir de sacs en plastique recyclés à la Nouvelle Delhi (Inde). Débuté en 2003, le projet ramasse des sacs en plastique dans les rues et emploie 60 femmes. Le procédé de recyclage n'exige pas de teintures ni d'encres supplémentaires et est non toxique. Les sacs sont vendus à Londres (R.U) et seront bientôt vendus par la chaîne de vêtements Benetton.

« Nous les tressions et essayions de les tisser, mais le plastique se défaisait, puis nous avons eu l'idée de les presser ensemble pour en faire des feuilles »dit Ahuja.

Le problème peut néanmoins être plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord. Après l'interdiction par l'Afrique du Sud de sacs en plastique de moins de 30 microns en 2003, beaucoup d'entrepreneurs pauvres se sont plaints que cela entravait la fabrication de chapeaux, sacs, portefeuilles, et brosses dures, quelque chose qui était devenu un bon moyen de subsistance.

Les environnementalistes disent qu'après l'interdiction des sacs, la meilleure option est d'utiliser des sacs réutilisables faits à partir de matériaux qui n'endommagent pas l'environnement pendant la production et n'ont pas besoin d'être jetés après usage.

Parmi les alternatives aux sacs en plastique, on peut citer les paniers africains traditionnels ou kiondos comme on les appelle au Kenya. Faits en sisal et parfois dotés de poignées en cuir ou en bois, les sacs faits main permettent de subsister à de nombreuses femmes locales. (http://www.propoortourism-kenya.org/african_bags.htm).

Au Kenya, les entrepreneurs sont également intervenus pour offrir des alternatives au plastique et au aux kiondos. Les supermarchés et les magasins distribuent 11 millions de sacs en plastique par an, Joseph Ayuka de Greensphere Entreprises a commencé à commercialiser des sacs en coton faciles à porter. « Les gens ne veulent pas apporter des sacs volumineux au supermarché » déclare-t-il.

LIENS:

- Une étude de cas au Bangladesh sur les entrepreneurs sociaux transformant les ordures en fortune : http://proxied.changemakers.net/journal/01may/index.cfm
- The Ethical Super Store dispose d'une large gamme de sacs à commissions recyclés et de sacs à main faits aux normes du commerce équitable.
- Une société de gestion collective de femme des bidonvilles de Delhi (Inde) vend en ligne des sacs à commissions à la mode recyclés : http://www.theindiashop.co.uk/
- La première entreprise de Hong Kong à faire et à vendre des sacs recyclés : http://www.recyclebag.net/eng/

Humaniser l'ère numérique

Il ne fait aucun doute que les progrès de la technologie de l'information et de la communication (TIC) ont fourni un outil puissant au développement, apportant aux pays en développement des opportunités d'améliorer les soins médicaux, la qualité de l'éducation et d'accroître la communication entre les particuliers. L'écart demeure néanmoins très grand entre ceux qui ont accès à la TIC et l'utilisent efficacement et ceux qui ne l'ont pas.

Humanizing the Digital Age présente des remèdes visant à combler cet écart. Composé d'une série d'articles présentés à la conférence sur « l'Impact de la révolution de l'information sur le développement mondial : comment humaniser l'ère du numérique » co-parrainée par l'université Kadir Has et l'université Fordham, le livre examine l'impact de la révolution de l'information et de la communication sur le monde, y compris le rôle essentiel qu'elle joue dans la fourniture d'opportunités sans précédent dans les domaines du développement économique et humain et comment cette révolution peut être humanisée en plaçant les gens au centre de toutes les préoccupations afin d'empêcher la création d'une nouvelle fracture « la fracture du digital ».

Publié sous la direction d'Uner Kirdar, conseiller principal aux Nations Unies, le livre intègre des auteurs issus d'une grande diversité de formations pluridisciplinaires en rapport avec la TIC. Les auteurs s'intéressent à l'impact de la révolution de l'information d'un point de vue entrepreneurial, aux leçons à en tirer pour les économies des marchés émergents, à l'importance de la TIC pour la coopération Sud-Sud, à la relation proche entre le développement humain et la nouvelle révolution TIC et aux meilleures pratiques et leçons tirées de l'expérience de l'Irlande, de l'Espagne, de l'Inde, de la Chine et de la Turquie.

Cette publication est le fruit d'une entreprise partagée par l'unité spéciale du PNUD pour la coopération Sud-Sud (SU/SSC), l'alliance mondiale pour les technologies de l'information et des communications au service du développement, l'université Kadir Has, l'université Fordham et l'école de commerce ESADE.

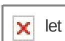
« Humanizing the Digital Age » est une publication des Nations Unies disponible en ligne à https://unp.un.org

Fenêtre sur le monde

- **Gestion du savoir pour les PME**
  --Ce nouveau rapport met le concept en contexte et montre comment, par les erreurs et les succès des études de cas, la théorie peut être appliquée à la pratique pour établir un avantage durable sur la concurrence et garantir la croissance et le développement à l'avenir.
  Site Internet: ResearchsandMarkets.com
- **Le choc de l'ancien : la technologie dans l'histoire mondiale depuis 1900**
  de David Edgerton, éditeur : Profile Books
  --Edgerton est impressionné par les technologies créoles comme l'atelier de réparation de 5000 moteurs au Ghana, le pousse-pousse à scooter Tuk-Tuk malaisien ou les bateaux motorisés par des pompes de puits du Bengale.
  Site Internet: www.amazon.co.uk
- **Le milliard de la base : Pourquoi les pays les plus pauvres échouent et ce que l'on peut faire pour y remédier**
  de Paul Collier, éditeur : Oxford University Press
  Site Internet: www.amazon.com
- **Imaginer l'Afrique : Campagne de promotion et de renforcement des arts africains**
  Nouveau site pour promouvoir les artistes africains.
  Site Internet: www.imagineafrica.org
- **Plan B 2.0 : Sauvetage d'une planète agressée et d'une civilisation en désarroi**
  Lester Brown, éditeur : Norton
  Site Internet: www.amazon.com
- **Les réseaux sans fil dans le monde en développement**
  de Rob Flickenger, Corinna Aichele, Carlo Fonda, Jim Forster, Ian Howard, Tomas Krag et Marco Zennaro, éditeur : Creative Commons Attribution
  Site Internet: http://www.lulu.com/content/223168

Emplois

- Africa Recruit Job Compendium
- Africa Union
- CARE
- Christian Children&'s Fund
- ECOWAS
- International Crisis Group
- International Medical Corps
- International Rescue Committee
- Internews
- IREX
- Organization for International Migration
- Oxfam
- Relief Web Job Compendium (UN OCHA) (1)
- Relief Web Job Compendium (UN OCHA) (2)
- Save the Children
- The Development Executive Group job compendium
- Trust Africa
- UN Jobs
- UNDP
- UNESCO
- UNICEF
- World Bank
- World Wildlife Fund (Cameroon)



Please feel free to send your comments, feedback and/or suggestions to Cosmas Gitta [cosmas.gitta@undp.org] Chief, Division for Policy, Special Unit for South-South Cooperation